

Le développement des pratiques et de la vie associative : Antidote à la crise dans les Grands Clubs Omnisports!

Organisée le 2 avril dernier dans les locaux de l'ES Vitry¹, la première étape du cycle de deux soirées aura vu 20 responsables de clubs et de sections partager leur expérience sur le thème de la crise des grands clubs omnisports. Retour sur les éléments clés de la discussion.

Crise de développement : Pour l'essentiel, les grands clubs omnisports du département voient leurs effectifs stagner depuis une quinzaine d'années. Dans le même temps où de nombreuses petites associations se sont créées. Dans le même temps où la pratique sportive de la population a progressé dans le département.

Crise de gouvernance : Pour l'essentiel, la fonction de pilotage et de direction est assumée avec peine et nombreux sont ceux qui déplorent l'affaiblissement des valeurs liées à l'omnisports. A tel point qu'on se demande parfois si c'est bien le comité directeur qui dirige le club omnisports ou bien les sections ? À moins que ce ne soit finalement les deux.

La contrainte de la Gestion, alibi ou réel obstacle ? La capacité des clubs à gérer a probablement progressé. Cependant, sous la pression des critères de gestion et de la montée des procédures réglementaires et de sécurité, les clubs ont eu du mal à faire

autre chose. Les grands clubs ont intégré les critères de gestion sans rééquilibrer leur action avec l'évolution des formes d'engagement dans la vie associative qui s'est opéré depuis 20 ans.

Face à ces constats, quels sentiments retenir ? Celui d'une certaine impuissance « On ne sait pas quoi faire » ? Ou bien celui que le club omnisports est utile et qu'il ne faut pas abandonner cette idée ?

Les clubs ne peuvent faire l'économie du partage des expériences et des réussites ! Les témoignages du film² présenté en début de soirée sont là pour le confirmer. Il existe de nombreuses réussites et avancées dans quelques clubs et dans de nombreuses sections. Sur le plan de la vie associative, sur le terrain du militantisme, sur la dimension omnisports, des évolutions positives ont été opérées. Nombreux ont réussi à capter les aspirations de la population à l'occasion d'initiatives et d'expériences porteuses de progrès et de développement.

Le moment est judicieux pour repenser une politique de développement. Même en période de crise économique et d'affaiblissement du service public de l'état. L'histoire de la FSGT et des grands clubs omnisports nous l'enseigne. Eux qui ont fortement progressé en 1934, 1945, de 1970 à 1980. Périodes que n'importe quel économiste en herbe n'oserait qualifier de favorable.

¹ Le cycle est organisé par le comité FSGT Val de Marne et les responsables des clubs du COSMA Arcueil, ES Vitry, US Ivry, RSC Champigny.

² Grands clubs Omnisports : d'aujourd'hui à demain. Film produit par la FSGT 94. Disponible au comité Val de Marne.

Le concept de club omnisports permet de penser l'autonomie des sections dans la solidarité entre elles : Les interventions de la soirée le confirment haut et fort. A la condition de réaffirmer en acte son utilité et sa fonction dans son rapport aux besoins de la population. Le club omnisports rend plus fort pour aller discuter d'égal à égal avec les municipalités. Il peut avoir une fonction de soutien et d'accompagnement des sections et des adhérents. A la condition de développer une participation et un engagement utile pour les individus. A la condition de « fuir l'idée du militant bénévole qui fait tout pour les autres » et qui sans le savoir, développe une prestation de service qui tue l'association.

Le constat de la montée des critères de gestion dissimule un processus plus subtil et dangereux : Les questions de finances, de réglementation et de sécurité ont renforcé la logique de centralisation dans les clubs. Avec pour effet de déresponsabiliser les sections et les individus sur l'animation de la vie du club omnisport.

Aujourd'hui il n'y a plus de créations de nouvelles sections alors que des demandes s'expriment. Au mieux, on crée un créneau d'activités parallèle au sein même de la section. Sans forcément se soucier du développement de l'activité et de la participation des adhérents à l'animation de l'activité. **Il y a une trentaine d'années, au contraire, quand un nouveau besoin s'exprimait le club créait une nouvelle section.**

Des facteurs externes contribuent au développement. Celui des années 1970 s'est construit en articulation avec des politiques municipales ambitieuses en matière de construction d'équipement et de soutien des clubs.

Comment aborder aujourd'hui le problème de la saturation des équipements ? Réel frein au développement ou faux argument ? La question mérite d'être abordée lorsque l'on constate le turnover important des adhérents des clubs. Pour exemple à Vitry, une étude interne a démontré que depuis 10 ans, si les adhérents étaient restés au club, ce dernier serait passé de 7500 à 10000 adhérents. Alors à qui la faute ? Celle des pouvoirs publics qui ne construisent plus assez de gymnases ? Ou bien existe-t-il des facteurs internes aux clubs ?

Les besoins de la population ont évolué. Dans toutes les catégories d'âge, les formes de pratiques et les motivations se sont diversifiées. **Le bénévolat a évolué** vers des engagements ponctuels et ciblés avec des exigences de résultat immédiat pour celles et ceux qui s'engagent. **La place des salariés dans les clubs s'est amplifiée** exigeant des dirigeants une gestion et une animation adaptée aux exigences associatives.

Pour conclure, la soirée et les échanges permettent de retenir quelques questions essentielles :

***F**ace à toutes ces évolutions, où faut-il placer la dynamique du club omnisports ? Quelles doivent être les évolutions à opérer ? Quelle animation de la vie démocratique des grands clubs omnisports ?*

Rendez vous le mercredi 27 mai 2009 à 18h30 au comité FSGT 94 pour la deuxième soirée...

